

1896 : LE CINÉMA À LA CONQUÊTE DU MONDE

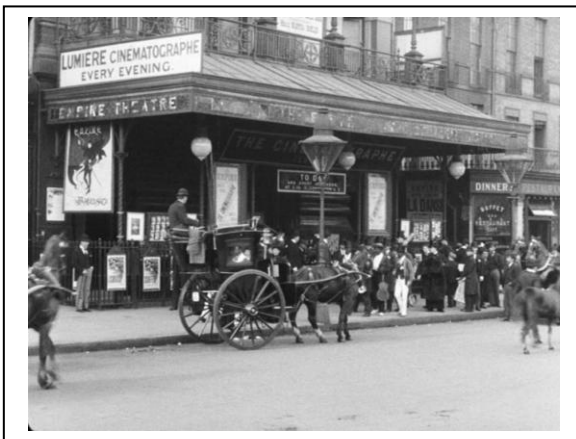
Si l'année 1895 a vu la naissance du cinématographe Lumière et de sa première séance commerciale le 28 décembre à Paris, elle a aussi assisté à l'écllosion de nouveaux protagonistes comme Robert W. Paul et Birt Acres en grande Bretagne, comme les frères Skladanowski en Allemagne, Armat et Jenkins au USA mais aussi, à la création en fin d'année de : l'American Mutoscope Company, avec William K. Dickson (l'ancien collaborateur d'Edison), qui allait devenir un sérieux concurrent au Kinétoscope d'Edison.

L'année 1896 débute donc avec le triomphe commercial du cinématographe à Paris où près d'un millier de spectateurs se pressent chaque jour aux séances du Grand Café pour découvrir les images tournées par Louis Lumière, dont la célèbre *arrivée du train en gare de la Ciotat*. projeté à partir du 7 janvier.



Après Paris, c'est Lyon qui découvre le cinématographe à partir du 25 janvier suivi de Bordeaux le 18 février, Nice le 28 du même mois, avant d'arriver sur la Cannebière de Marseille le 6 mars. Paris ouvrira même trois autres salles entre mars et avril, tandis que cinématographe s'étendra progressivement aux principales villes de la république française. Quant aux projections du Grand Café elle dureront jusqu'en décembre 1899, et le Salon Indien peut à juste titre être considéré comme la toute première salle de cinéma.

Le cinématographe va également franchir les frontières pour arriver d'abord à Londres le 20 février avec une première démonstration, sous la direction de Félicien Trewéy (un artiste ami de la famille Lumière), au Marlborough Hall (of the Royal Polytechnic Institution) situé dans Regent Street, avant de s'installer début mars à l'Empire Theatre de Leicester Square où il va rester près de dix huit mois à l'affiche, malgré la concurrence du britannique Robert W. Paul.



Le cinématographe arrivera également à Bruxelles (Galerie du Roi) fin février, avant d'atteindre l'Italie avec une première représentation à Rome le 12 mars organisée par le photographe Henri Le Lieure. Il

début à Milan, le 30 du même mois , suivi de Naples, Gênes, Venise (le 9 juillet), enfin Bologne et Turin à l'automne. Vittorio Calcina, représentant officiel de la firme Lumière en Italie sera particulièrement actif et permettra la diffusion du cinématographe à travers le pays. Un de ses amis : Giuseppe Filippi, parviendra même à se former à Montplaisir (siège de l'usine Lumière à Lyon) et deviendra ainsi le premier opérateur italien de la société Lumière.



Vittorio CALCINA

Giuseppe FILIPPI



L'Empire Austro-hongrois accueillera également le cinématographe à Vienne pour une première présentation dès le 20 mars avant de commencer les projections publiques dès le 27 dans un local situé sur la Kartnerstrasse. L'Empereur François Joseph viendra même assister à une séance en Avril.

En Allemagne, c'est par l'entremise de l'industriel Ludwig Stollwerck (qui possède la plus importante chocolaterie allemande) que le cinématographe va s'imposer, d'abord à Cologne à partir du 20 avril, précédé toutefois par une présentation dès le 17 avril dans la cantine de l'usine pour ses ouvriers. Huit jours plus tard le cinématographe sera à Berlin.

En Espagne, le cinématographe sera présenté à Madrid le 14 mai, par Jean Busseret, précédé il est vrai, de quelques semaines par le Theatrograph du britannique Robert Paul. Mais c'est en juin que l'un des proches collaborateurs Lumière : Jean Alexandre Promio, viendra tourner les premières séquences ibériques du catalogue Lumière et les présentera à la reine Maria-Christina.



Madrid la Puerta del Sol filmé par Promio en juin 1896

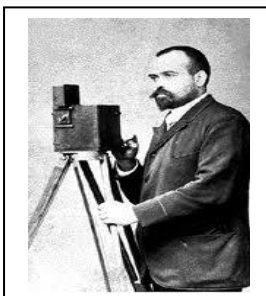
Le cinématographe est donc en plein essor tant en France qu'à l'étranger, ce qui implique la nécessité de fournir du matériel par l'intermédiaire de l'entreprise de Jules Carpentier qui fabrique les cinématographes depuis 1895, il recevra ainsi une commande pour 200 cinématographes après la séance du 28 décembre. Parallèlement il faut former des opérateurs

pour assurer les représentations tant en France qu'à l'étranger. Certains d'entre eux deviendront même les premiers reporters cinéastes de la société Lumière et filmeront la majorité des images du catalogue Lumière qui ne comptera pas moins de 1400 titres en 1905. Enfin, il faut aussi trouver les intermédiaires qui assureront la bonne marche du cinématographe dans les différents pays ; ce sont ces concessionnaires qui assureront la diffusion du cinématographe dans le pays. Le matériel et les films, propriété de la société Lumière, seront loués et, les opérateurs envoyés de France seront pris en charge et rétribués directement par le concessionnaire.

Parmi les principaux collaborateurs on doit citer : Charles Moisson qui est certainement le plus ancien, chef mécanicien de l'usine Lumière, il a activement participé à l'essor du cinématographe, et tenu la manivelle lors des premières représentations, dont celle du 28 décembre 1895. Francis Doublier, son principal assistant fait aussi partie des anciens puisque que toute sa famille travaille à l'usine Lumière et qu'il déjà présent lors du tournage du premier film en mars 1895 dans lequel il apparait. Il sera aux cotés de Charles Moisson le 28 décembre et, c'est ensemble qu'ils partiront en Russie pour filmer, en compagnie de Camille Cerf, le couronnement du tsar Nicolas II à Moscou, le 26 mai (14 mai russe), nous laissant une archive d'exception et sans doute l'un des premiers films d'actualités.

Jean Alexandre Promio, sera l'un des principaux cinéastes qui tournera en quelques années plus de 300 films en Europe, Proche Orient et Amérique . On citera aussi Félix Mesguich, Gabriel Veyre, ou Marius Sestier qui parcourront le monde pour la société Lumière.

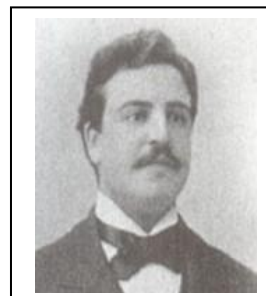
Rien que pour l'année 1896 : 167 films seront tournés par les opérateurs Lumière mais très peu personnellement par Louis Lumière. En fait Louis a surtout tourné la première année (1895) où il réalisa la totalité des films, puis sa participation directe s'amenuisera au fil du temps ; ainsi on peut lui attribuer au total qu'une cinquantaine de films du riche catalogue Lumière.



Charles MOISSON



Gabriel VEYRE



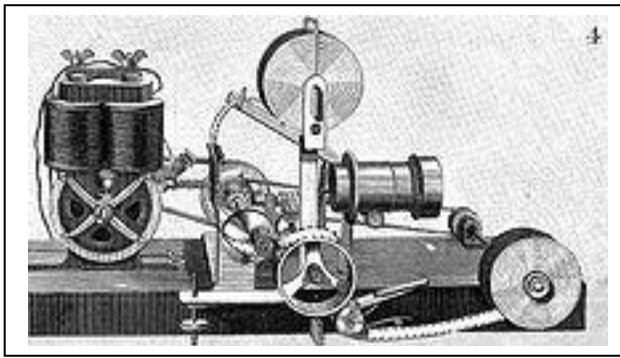
Félix MESGUICH



Jean Alexandre PROMIO

Aux Etats-Unis, Après l'arrivée sur le marché du Mutoscope un concurrent direct du Kinétoscope, Edison prend conscience du phénomène Cinématographe et de l'impact que peut avoir la projection d'images filmées sur un écran, bien supérieure à la vision étriquée que propose le Kinétoscope lui-même mis en concurrence par le Mutoscope.

Par le biais de sa Kinetoscope Company, il rachète donc à Thomas Armat, en début d'année, le projecteur Phantoscope mis au point l'année précédente, il en rachète également le brevet et les droits . Ainsi le Phantoscope rebaptisé devient : le Vitascope



le Vitascope Edison
ancien Phantascope racheté à
Thomas Armat

Ce projecteur va lui permettre de se replacer dans la course et, le 23 avril, New-York va découvrir au Koster and Bial's Music-Hall, le Vitascope Edison qui sera utilisé jusqu'en novembre. Au programme 6 films des productions du kinétoscope mais aussi le film de l'Anglais Birt Acres: *The Rough Sea*. qui obtient un réel succès car c'est le seul à ne pas avoir été tourné en studio. Cela poussera Edison à adopter une nouvelle caméra plus légère afin de pouvoir quitter le studio de Black Maria et filmer des scènes en extérieur à la manière du cinématographe. Le succès du vitascope à New-York va susciter un afflux de demandes d'exploitations et, comme le cinématographe en Europe, le vitascope va



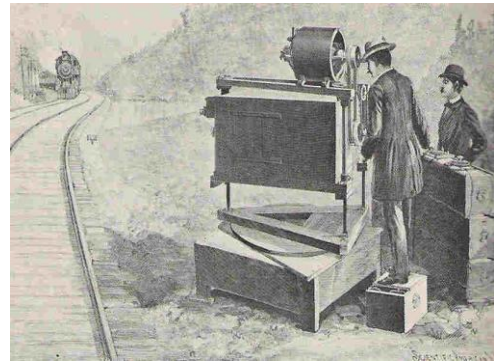
commencer à s'étendre sur les principales villes du pays au fur et à mesure de la mise sur le marché de nouveaux projecteurs. Boston sera la première à en bénéficier dès le 18 mai, San Francisco le 8 juin etc, etc . Le 26 juin s'ouvre à la Nouvelle Orléans " le Vitascope Hall une salle de 400 places proposant deux séances de deux heures de projections en permanence chaque jour. Une seconde salle de ce type : " l' Edisonia Hall ouvrira le 19 octobre à Buffalo.

Mais entre-temps, l'opérateur Lumière : Félix Mesguich et le cinématographe ont pris possession de New York où ils triomphent depuis le 29 juin au Keith's Union Square Theater et où ils resteront 23 semaines y présentant les réalisations Lumière avant de partir quelques semaines plus tard à la conquête de plusieurs villes comme Philadelphie, Boston, Pittsburgh ou Chicago. Ainsi près de 24 cinématographes arriveront progressivement aux Etats-Unis concurrençant sérieusement le vitascope d' Edison par sa qualité. Ce succès encouragera même la société Lumière à ouvrir une agence permanente à New-York à la fin de l'année. Pour les films : le public américain sera friand de découvrir les vues du vieux continent que leur proposera le cinématographe, tandis que des opérateurs comme Promio ou Mesguich tourneront quelques séquences américaines qui émerveilleront les publics européens.



Broadway Union
Square film Lumière

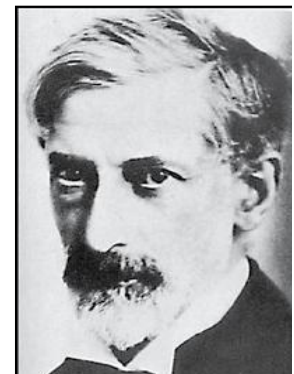
Outre les Français, Edison doit aussi compter sur la concurrence américaine, en particulier celle de l'American Mutoscope Company qui, en plus de la diffusion de ses Mutoscopes (concurrent direct du Kinétoscope) sur le marché américain, va sortir son projecteur Biograph, mis au point pendant l'été et avec lequel elle va pouvoir présenter ses films sur grand écran à partir du mois de septembre. Après un galop d'essai à Pittsburg, le Biograph débute à New-York le 12 octobre offrant grâce à son format (68 mm) une image de très bonne qualité qui va à son tour rivaliser avec ses concurrents. William Dickson et son jeune cameraman Billy Bitzer filmeront de nombreuses scènes, et particulièrement le candidat républicain (et futur président) William Mac Kinley dans sa maison en Ohio ; ce film attirera nombre de spectateurs venu soutenir et acclamer leur candidat à l'écran.



Dickson et Bitzer filmant l'Empire State Express

En Angleterre aussi, les choses bougent et si le cinématographe est arrivé à Londres le 20 février, il n'a pas pour autant éclipsé le travail des cinéastes britanniques. Ainsi, dès le 14 janvier Birt Acres, maintenant indépendant, va avec son projecteur le Kineopticon au format 35 mm présenter et projeter ses films, tournés l'année passée, à la Royal Photographic Society, puis au Queen's Hall à Londres avant de fonder sa propre compagnie la *Northern Photographic Works*. Il donnera même une séance royale devant le Prince de Galles (le futur Edouard VII) à la Marlborough House en juin.

Quant à son ancien associé : Robert Paul, il va mettre au point un projecteur 35 mm, le Theatograph, qu'il présente dès le 20 février au Finnsbury technical college de Londres avant de commencer des projections publiques régulières à partir du mois de mars à l'Alhambra Theatre de Leicester Square où il restera plus de deux ans. Paul va également commencer à tourner de nouveaux films dont *The Soldier's courtship* qui reste certainement un des premiers film de fiction tourné en Angleterre. Il sera présent au Derby de 1896 dont il nous laissera le témoignage, ainsi que des images de Londres, Brighton ou encore celles des deux bambins intitulé *the Twins Tea Party* copiant en cela un film similaire des frères Lumière.



Robert Paul exportera son matériel par le biais de l'américain Carl Hertz vers l'Afrique du Sud en mai, puis à Melbourne en août où il devancera de quelques semaines l'arrivée du cinématographe. Il arrivera de même à Auckland en Nouvelle Zélande au mois d'octobre .

Mais d'autres noms vont également apparaître en cette année décisive parmi lesquels : le photographe Esmé Collings, qui tournera une trentaine de films durant l'été à et sera à l'origine de ce mouvement surnommé 'The Brighton School (l' Ecole de Brighton) qui regroupera par la suite plusieurs jeunes réalisateurs dont : James Williamson, George Albert Smith ou Alfred Darling. Mais en cette année 1896 l'évènement restera certainement ces images de la Reine Victoria tournées à Balmoral à l'automne par William Downey, le photographe officiel de la famille royale.



On y voit la reine dans sa calèche, qu' accompagnent le Tsar Nicolas II et plusieurs membres de la famille royale.

Si 1896, voit en France le succès incontesté du Cinématographe, n'oublions pas que 129 demandes de brevets furent déposés pour cette seule année, le Cinématographe ouvrant des perspectives à de nombreux chercheurs individuels.

On citera pour mémoire Raoul Grimoin Sanson, Pierre Victor Continsouza et surtout Henri Joly qui avait déjà déposé un brevet en 1895 et réalisa un nouvel appareil en 1896 qui sera construit en série par Ernest Normandin avec qui il s'était associé. C'est un de ces projecteurs qui sera à l'origine de la catastrophe du Bazar de la Charité en 1897.

Parmi les autres qui marqueront bientôt le cinéma français on trouvera :



* Léon Gaumont (1864-1946) a racheté en juillet 1895 le *Comptoir général de photographie* des frères Richard qui commercialise du matériel photo et qu'il transforme, avec l'appui d'associés notoires comme Eiffel, en *L. Gaumont et société* qui va distribuer et diffuser le Parlophone de Georges Demeny (ancien collaborateur de Jules Marey). A partir de 1896 la société Gaumont commencera à fabriquer (toujours avec Demeny) ses propres chronophotographes d'abord au format 60 mm avant d'adopter le 35 mm l'année suivante. Parmi ses employés figure Alice Guy, sa secrétaire, qui se lancera bientôt dans l'aventure et devenir la première femme cinéaste de l'histoire. Alice Guy travaillera pour la Gaumont jusqu'en 1907 participant à la réalisation plus de trois cents films avant de poursuivre sa carrière aux USA.

* Charles Pathé, qui a débuté en vendant avec succès des phonographes et cylindres vierges, découvre ce nouveau créneau qu'est l'image; il persuade ses frères de monter une société qui est fondée le 28 septembre 1896: la Société Pathé frères pour la vente de matériel phonographique et de projection (importé essentiellement de Grande Bretagne). Suite à la défection de deux des quatre frères, il se retrouve avec Emile pour l'exploitation de la société avec un premier magasin situé rue de Richelieu à Paris, vendant entre autre des cylindres enregistrés qui assurent les bénéfices avec un catalogue riche de 800 titres ce qui va leur permettre de se lancer progressivement vers l'exploitation de l'image dans les années suivantes.



* Enfin c'est un autre personnage, qui a assisté à la première séance du 28 décembre, qui va devenir l'un des pionniers du cinéma français , il s'appelle Georges Méliès. Né le 8 décembre 1861, cet illusionniste qui a racheté le théâtre Robert Houdin à Paris, comprend, en voyant les images du cinématographe, le parti qu'il peut tirer de cette invention. N'ayant pu acquérir le matériel Lumière, il se tourne vers Robert Paul et lui achète en février un projecteur et quelques films qu'il commencera à projeter au cours de ses spectacles à partir du mois d'avril. Puis, sa formation de mécanicien lui permettront de réaliser bientôt sa propre caméra avec laquelle il tournera ses premières séquences.



Ses premiers essais à partir du mois de juin ne seront que des imitations des réalisations Lumière : *arrivée d'un train en gare de Vincennes* , ou encore *une partie de carte* avant de trouver son style et commencer à se lancer dans de petites fictions où il commencera bientôt à user de trucages dont il deviendra le maître incontesté. L'un de ses premiers films: *escamotage d'une femme* reflète en fait sa profession d'illusionniste qu'il exerce toujours et où il se met en scène avec son assistante : Jeanne d' Alcy. Il réalisera et tournera ainsi 34 films en 1896 dont il ne reste que quatre titres complets et quelques images du cinquième (*le manoir du diable*). Cela avant de fonder sa compagnie : Star Films, et construire son propre studio à Montreuil-sous-Bois en 1897.

Enfin il faut rappeler que si les frères Skladanovski exploitent toujours leur Bioskop, (présenté à Berlin dès 1895), ils l'exporteront dans les pays scandinaves , mais ils quitteront la scène après 1897 .

En Italie, l'arrivée du cinématographe au mois de Mars fut facilitée par la présence du photographe Vittorio Calcina, représentant de la firme photographique Lumière en Italie et qui deviendra le concessionnaire italien du cinématographe pour une partie de l'Italie . Giuseppe Filippi, un ami de Calcina, qui venait de passer plusieurs mois chez les Lumière à Lyon pour se former au maniement des appareils assurera les premières séances à Milan avant de tourner une première séquence aux Bains de Diane de Milan, ce film sera d'ailleurs souvent présenté à l'envers au grand étonnement des spectateurs voyant les plongeurs sortant de l'eau et remonter sur le plongeur. De son côté, Vittorio Calcina, représentant officiel de la société Lumière, sera le premier à ouvrir une salle de cinéma à Turin en décembre, et tournera sans doute les premières images du couple royal *Umberto e Margherita di Savoia a passeggio per il parco* (perdues) , ou encore celle du pape Léon XIII (*Sua Santità papa Leone XIII*). Quant à Italo Paccioni, cinéaste indépendant ne pouvant obtenir du matériel Lumière, il fabriquera, avec son frère, sa propre caméra et projecteur et tournera plusieurs films, souvent inspirés ou copiés des films Lumière, comme *l'arrivée du train en gare de Milan* (réplique de La Ciotat) et autres petits films d'une minute comme : *La gabbia dei matti, Battaglia di neve, ou Il finto storpio*.



Italo Paccioni

En Espagne, Edouardo Jimeno Correas qui a assisté aux premières séances madrilènes, acquiert avec son père une caméra avec laquelle il filmera en octobre les fêtes de Saragosse et plus particulièrement, depuis un balcon, la sortie de la messe (*Salida de la messe de doce de la Iglesia del Pilar de Zaragoza*), séquence qui reste à ce jour le premier film espagnol.

Mais cette seconde partie de l'année verra pratiquement l'achèvement de la conquête du monde par le cinéma.

En Amérique latine, le cinématographe arrivera au Brésil à Rio de Janeiro, le 8 juillet, le 17 juillet en Argentine (au Teatro Odeon de Buenos-Aires) et le même jour en Uruguay (au Salon rouge de Montevideo). Il faudra attendre 6 août pour que le Mexique découvre à son tour le cinématographe par le biais de Gabriel Veyre et Ferdinand Von Bernard lors d'une projection à la résidence du président Portofiro Diaz au château de Chapultepec. Dix jours plus tard commenceront les séances publiques à Mexico. Gabriel Veyre profitera de son séjour pour tourner plusieurs films au Mexique qui seront envoyés en France. Enfin le Chili commencera ses projections le 18 août à Santiago.

En Asie, l'Inde s'ouvrira au cinématographe à Bombay le 7 juillet quand Marius Sestier présentera à l'hôtel Watson les classiques du catalogue Lumière aux cours de quatre représentations devant un parterre très britannique. Shanghai, en Chine, découvrira vraisemblablement le cinématographe en août au cours d'un spectacle présenté dans les jardins SHU, mais on en connaît pas la teneur. Il arrivera en Nouvelle-Zélande le 14 octobre à Auckland (Opera House). Mais le Japon lui, devra patienter encore quelques mois et ne connaîtra le cinéma qu'en 1897.

Enfin reste l'Australie où le Theatograph de Robert William Paul a devancé de quelques semaines le cinématographe. Dès le 22 août à Melbourne avait lieu la séance inaugurale à l'Opera House organisé par Carl Hertz arrivé d'Afrique du Sud avec son matériel et ses films. En septembre Marius Sestier débarque à son tour, associé à l'Australien Walter Barnett, et va dès le 28 septembre présenter une première séance publique au Salon Lumière à Sydney. De même il tournera plusieurs films au mois d'octobre dont *Passenger alighting from ferry 'Brighton' at Manly* film hélas disparu. Mais, c'est la célèbre course hippique de Melbourne (Melbourne Cup) tournée le 3 novembre et présentée le 19 novembre qui reste sans doute, à ce jour le plus ancien film existant tourné en Australie.



Image la Melbourne Cup film Lumière

En cette fin d'année 1896, le cinéma a pratiquement conquis la planète apportant ce reflet de la vie à travers l'image qui émerveille encore les spectateurs. Mais, après ce temps de la découverte, le cinéma va devoir se transformer et s'améliorer pour faire d'une simple curiosité un spectacle à part entière.



Liens à copier pour voir quelques films

Films Lumière :

* Arrivée d'un train en gare de La Ciotat 1895 film Lumière. Le film bien que tourné à l'automne 1895 ne sera présenté qu'à partir du 6 janvier 1896 à Paris .

<https://www.youtube.com/watch?v=-e1u7Fgoocc>

* La partie d'écarté film tourné par Louis Lumière en début d'année à La Ciotat . On peut y reconnaître assis à la table de gauche à droite : son père Antoine , Alfred Winkler (son beau père) et l'ami Félicien Trewey .

<https://www.youtube.com/watch?v=CLCL1GqP9z8>

* Couronnement du Tsar Nicolas en mai 1896 tourné par les opérateurs Lumière : Francis Doublier, Charles Moisson. Un document historique .

https://www.youtube.com/watch?v=879L_ZmIi18

* Une rue de Moscou filmée par Charles Moisson

<https://www.youtube.com/watch?v=rpqI0vTm2Sc>

En cette année 1896 l'opérateur reporter : Alexandre Promio, se rendra dans plusieurs pays (Suisse , Espagne , Angleterre, Italie , Etats Unis, et Algérie) d'où il rapportera de nombreuses images :

* Les laveuses : tourné à Genève, cette séquence pourrait bien être le tout premier film publicitaire de l'histoire cinématographique.

<https://www.youtube.com/watch?v=uh0ITDfQpwU>

* Venise Panorama du Grand Canal : en septembre installé sur une gondole il nous offre un splendide travelling .

<https://www.youtube.com/watch?v=Td41P6Lwhqg>.

Marius Sestier en Australie :

* La course hippique de Melbourne hiver 1896 filmée par Marius Sestier

https://www.youtube.com/watch?v=lsqXeQFK-_A

Films de Georges Méliès

* La partie de cartes 1896 - Georges Méliès débute sa première année de cinéaste avec des prises de vue documentaires reprenant souvent les sujets des films Lumière comme l'arrivée d'un train ou la partie de cartes :

<https://www.youtube.com/watch?v=rTITmjhjYWY>

* Puis il commencera à tourner ses premières fictions comme cette petite comédie : Défense d'afficher.

<https://www.dailymotion.com/video/xyfnsn>

Cela avant de découvrir (par hasard) les possibilités du trucage au cinéma qu'il va exploiter et devenir le maître du genre.

* Escamotage d'une femme au théâtre Robert Houdin .

<https://www.youtube.com/watch?v=cUvhdVu2Mxw>

° 1896 en Grande Bretagne :

Robert William PAUL qui peut être considéré comme le père du cinéma britannique.

* London Blackfriar Bridge - une vue animée d'un pont londonien

<https://www.youtube.com/watch?v=BJddcoUzuXM>

* La plage à Brighton (Robert Paul ou Esme Collings)

<https://www.youtube.com/watch?v=amknQ09TqzI>

* The Twins Tea Party Une charmante petite scène qui peut rappeler certaines saynètes de Louis Lumière.

<https://www.youtube.com/watch?v=9dF42V9CMzs>

* La reine Victoria à Balmoral un document filmé de 1896 par William Dowley. La reine se promène dans sa calèche , l'homme en kilt devant serait certainement le Prince de Galles (le futur roi Edouard VII) et marchant derrière la calèche : le tsar Nicolas II et la tsarine.

<https://www.youtube.com/watch?v=D-FGI2ER6rI>.